

FEED BACK

After reading Mr. Denton's review of *Au Hasard Balthazar* (Take One, Vol. 1, No. 5), I couldn't help wondering why he bothered to write it. I noted, with admiration, that he didn't feel he could analyse the film after one viewing. However, after lavishing such praise on Bresson, one would think that he'd make it a point to see the film again . . .

Rick John Harris,
London School of Film Technique

Earlier this week I was fortunate enough to pick up a copy of *Take One* and I found John Hofsess' article, "Towards a New Voluptuary" . . .

His idea of using films as a form of self-therapy is great: I often try the same idea with books — bibliotherapy. I suggest to some of the disturbed executives I work with that they read some titles I suggest . . . and they are never the same — they actually indicate the strange fact that they are finding fun in some of their duties . . .

Bill Lindh,
Litchfield, Conn.

I hesitate to take issue with a friend, particularly one as knowledgeable as Clive Denton, but I think he is less than fair to MGM when he says (*Take One*, Vol. 1, No. 4) "Leo the Lion was always wary of real artists". I'm fully aware of the difficulties some of the people listed hereunder had with this company; nevertheless let's not forget that, whatever its shortcomings, this firm has, from time to time, produced and/or distributed the work (sometimes very outstanding work) of the following real artists:

Erich von Stroheim, Ernst Lubitsch, Victor Seastrom, King Vidor, Fritz Lang, F.W. Murnau, George Cukor, Vincente Minnelli, Josef von Sternberg, Buster Keaton, the Marx Bros., Laurel and Hardy, Jacques Becker, Benjamin Cristensen, Tod Browning, Michelangelo Antonioni, John Huston, John Ford, George Stevens, Rex Ingram, Fred Zinnemann, Howard Hawks — dare one add, in consideration of their best work, Carol Reed, David Lean, Stanley Donen?

G.G. Patterson
Toronto

TORONTO LETTER

BY ALAN COLLINS

Two Toronto film makers currently riding high are Al Guest and Julius Kohany. The Guest Group has landed a million-dollar contract from Krantz Films of New York to produce a 52-segment 1/2 hour cartoon series. Kohany's new short feature *Teddy* is being sought for theatrical release by Odeon Theatres of Canada and United Artists in the States. Visiting the Guest Company, one is struck by the feverish activity of the place and lack of bureaucracy and protocol usually found in large organizations. Animators have been brought in from all over the world to work on the new series. Almost all of the 120 employees are engaged in creative work, many of them have shares in the business. Office work is handled personally by Al Guest and his wife. The company is already producing live-action commercials and industrial films and plans to go on to features next spring.

Julius Kohany, young, self-taught, freelance director, has produced a succession of international-award-winning shorts, and is optimistic about the prospects for producing features in Toronto. At 27 minutes, his new 35mm film *Teddy* is just the right length to go in double bill with one of the lengthier Hollywood epics. The film cost \$11,000 to make and the money was raised by investors each buying one or more \$50 shares in the picture.

In the past few months in Toronto, the Canadian Underground has begun to break the surface. The Canadian Film-makers' Distribution Centre (CFDC), sprung from the loins of the McMaster Film Board, exists to keep the topsoil loose and easy to penetrate.

Like the New York Film-makers' Co-operative, on which it is closely modelled, the CFDC aims to provide a functional, flexible means of putting movies and audiences in the same buildings, "Subway" is the name of the CFDC catalogue, soon to include a newsletter on work-in-progress, and it is being circulated to as many film societies as can be discovered. Some twenty-five short films are already available for rental. For information: Suite 11, 719 Yonge Street, Toronto 5.

Lettre de Montréal

par Patrick Straram

Cinéma nouveau, animation, critique

Pour la huitième fois, août à Montréal: Festival International du Film. Cette année, du 4 au 18 août 1967. Expo-Théâtre.

Cinéma canadien

C'est un comité de pré-sélection pour la première fois vraiment compétent qui a choisi les courts-métrages, les moyens métrages et les longs métrages canadiens qui seront en compétition.

Section longs métrages, Don Owen a du déclaré forfait à la dernière minute, et *The Ernie Game* ne sera pas en lice. Film pas terminé à temps. Mais la tâche n'en demeurera pas moins difficile, pour départager les cinq films qui s'affronteront. Qu'on en juge: *Warrendale*, sur une tentative de rééducation clinique d'enfants anormaux, méthode extrêmement discutée. Film remarqué à la Semaine Internationale de la Critique, dans le cadre du dernier Festival de Cannes. *Entre la Mer et l'Eau Douce*, ou la vie quotidienne à Montréal aujourd'hui de deux jeunes Québécois venus de la province, un apprenti chansonnier et une "waitress". Un film de Michel Brault, tourné selon sa conception de l'improvisation à l'intérieur d'un cadre fictif pré-établi. Avec le chanteur-compositeur Claude Gauthier, et avec la désormais grande vedette Geneviève Bujold. *High*, du désormais rebelle bien connu Larry Kent. Film tourné en un temps record. Le genre de film qui sort du laboratoire le jour même de sa projection au public. On n'en sait à peu près rien, de *High*, sauf qu'il est à peu près acquis que sera la Bombe du F.I.F.M. 8, une sorte de premier film canadien s'apparentant au cinéma américain dit l'*Underground*. Il ne faut pas Mourir pour Ca, le dernier film de Jean-Pierre Lefebvre (*Le Révolutionnaire, Patricia et Jean-Baptiste, Mon Oeil*). Les rapports entre une Française et un Canadien français (d'actualité à l'époque de la dernière formule choc du général De Gaulle, "Vive le Québec libre"!)

THE PEACH THIEF

(Winner of the Critics Prize at Venice, 1964)
Directed by Veulo Radev
35mm - 88 min. - b/w

THE CONNECTION

(Prize-winner at Cannes, 1961)
Directed by Shirley Clarke
35mm - 104 min. - b/w

THE LOVE GODDESSES

A Saul J. Turell - Graeme Ferguson Production
35mm - 74 min. - b/w

SANJURO

Directed by Akira Kurosawa
35mm - 96 min. - b/w

THE PALACE OF PLEASURE

Directed by John Hofsess
16mm - 34 min. - colour

ECHOES OF SILENCE

Directed by Peter Goldman
16mm - 80 min. - b/w

OCCURENCE AT OWL CREEK BRIDGE

Directed by Robert Enrico
35mm - 27 min. - b/w

9 VARIATIONS ON A DANCE THEME

Directed by Hilary Harris
35mm - 13 min. - b/w

THE DAYS OF DYLAN THOMAS

(Prizes at Bergamo, Locarno, Cork and
Edinburgh Festivals, 1965)
Directed by Rollie McKenna and Graeme Ferguson
35mm - 21 min. - b/w

A SCULPTOR'S LANDSCAPE

Directed by John Read
35mm - 28 min. - b/w

THE THREATENING SKY

Directed by Joris Ivens
16mm - 31 min - b/w

WHOLLY COMMUNION

Directed by Peter Whitehead
16mm - 33 min. - b/w

film canada
presentations
ltd. / ltée

1 charles street east
toronto 5, ontario
922-4187

dans un film procédant essentiellement d'un cinéma nouveau que LeFebvre explore et concrétise avec une belle présence des exigences "linguistiques" modernes fondamentales. Enfin *Le Règne du Jour de Pierre Perrault*, ce chantre de la Parole, qui conserve pour "toute la mémoire du monde" un présent irremplaçable, fait du récit des Ancêtres, pour un devenir. Les Tremblay de l'Île-aux-Couldres en pèlerinage en France, "pour la suite du monde". "Présenté à la 6ème Semaine Internationale de la Critique, le dernier film de Pierre Perrault, *Le Règne du Jour*, fut sans doute ce qui compta le plus à Cannes cette année." *Cahier du cinéma* 191).

Animation animée

Déjà une vaste exposition, assez passionnante, à Sir George Williams, initie le profane au monde insolite, merveilleux et si souvent tellement prémonitoire de l'animation. Guy-L. Côté, Michel Patenaude, Robert Daudelin et André Martin préparent un livre-somme sur le cinéma d'animation, des origines à 1940. Plusieurs séances permettront de revoir, ou de découvrir, sans doute pour la plupart, les plus grands moments de ce cinéma d'animation, qui a souvent bien plus révolutionné les conceptions qu'on avait du cinéma que la production des longs métrages de fiction.

Critique québécoise

S'il y a un cinéma ici, y a-t-il une critique québécoise? C'est pour l'affirmer, ici et à l'étranger, que nous avons décidé d'organiser des Prix de la Critique Québécoise. Des journalistes spécialisés des principaux quotidiens, hebdomadaires et revues montréalais, pas plus d'une douzaine, créeront ainsi, directement par rapport au cinéma qui se fait et dans l'opinion publique (qu'il faut absolument "prévenir" de l'existence d'une critique — c'est sans doute la première fois qu'elle existe ainsi, vraiment), ce phénomène indispensable d'une opinion critique réelle. Mention sera faite d'un film étranger vu durant chaque F.I.F.M. et qui nous aura particulièrement frappé pour ce qu'il nous apportait de nouveau. Un prix sera décerné au film canadien en compétition qui nous semblera le plus essentiel. Certaines valeurs précises dans d'autres films seront signalées. Prix de la Critique Québécoise. Aux niveaux de l'information, de la culture, de la contribution à la production et à la diffusion des films, nous voulons faire savoir sans cesse qu'il y a désormais ici une conscience de ce qu'est le cinéma, nous voulons tout faire pour que le fait cinématographique au Québec ne soit pas tué une seconde fois.